



Le toit du théâtre est à ferme en bois. On peut immédiatement remarquer et apprécier le parfait équilibre spatial des parties et de leur dimensions: le parterre, les trois étages de loges ornées par des corniches dorées et des rideaux vermeilles et la galerie presque infinie se répartissent harmonieusement en face de l'orchestre et de la scène et contribuent à caractériser l'environnement comme une perle dans son genre. La scène a été construit en bois de sapin et il a un tremplin central en peuplier, l'un de rares exemplaires présents dans les théâtres italiens. La bouche de l'œuvre et le rideau partagent la scène du public en la présentant comme une peinture animée, encadrée par la riche architecture de l'arc scénique. La fosse d'orchestre augmente la distance apparente entre le public et la scène, appliquant ainsi la théorie du « golfe mystique » de Wagner, comme pour séparer le réel de l'irréel. Grâce à ces caractéristiques de particulière valeur, donc, le théâtre « Francesco Stabile » est souvent le protagoniste de nombreuses et remarquables initiatives culturelles de la ville et lieu d'expositions et représentations théâtrales de grande épaisseur.

Pour cette raison, en décembre 2014, le théâtre « Francesco Stabile » est devenu « théâtre historique de la Lucanie », selon la loi régionale sur le « spectacle vivant ». Il est l'unique théâtre de la Lucanie né exprès pour l'opéra, seul monument théâtral de la région.

... Il se produisit le 26 Janvier 1881.

En occasion de l'inauguration du théâtre de Potenza, intitulé à l'illustre musicien local, Francesco Stabile, ils assistèrent le roi d'Italie de l'époque, Umberto I, et son épouse, la Reine Margherita.

La journée mémorable fut ainsi décrite dans « Cronache Potentine » de l'écrivain R. Riviello.

« ... Plus tard, le soir, il y eut un gala au Théâtre où il fut chantée la « Traviata » de Verdi par une compagnie du « San Carlo » de Naples, venue pour l'heureuse occasion, et malgré les prix élevées de £ 200, 180, 150 pour les loges et de £ 25 pour les places dans la tribune (?), il ne fut pas facile d'obtenir un billet ... la salle du théâtre, ce soir-là, avait un aspect aristocratique, magnifique et très beau pour l'éclat de mille petites flammes électriques représentants, sur l'arc du proscenium, l'étoile d'Italie et les initiales des Souverains, ces dernières destinées à la nombreuse et élue légion de dames qui se disputaient, depuis les loges, la fierté de l'élégance, de la beauté et des brillants et à la tribune de commandeurs, chevaliers et de toutes les personnes nobles, de sorte qu'il semblait d'être dans une grande et riche ville ». Et puis, « quand les souverains entrèrent sur la scène, les gens se levèrent saccadé et éclatèrent en applaudissements auxquels le roi et le Prince Amedeo répondirent en restant debout pendant plusieurs minutes avec l'habituelle dignité martiale tandis que la reine, habillée en robe rose avec des dentelles très fines et riches, et en ayant à son cou les belles lignes de ses précieuses perles répondit avec ses grâces et ses sourires ... ». Après le spectacle « ... la courte distance de la préfecture au Théâtre, la Reine le fit en carrosse et le Roi et le Prince Amedeo à pied soit à l'allée qu'au retour et en ayant mis sur le moment des planches sur l'humide et boueux sol pour rendre plus aisé les pas, le Roi en marchant avec des sauts dit-il à ceux qui l'entouraient: « ce n'est pas grave, nous nous en sommes sorti de la meilleure façon possible! ».



COMUNE DI POTENZA



*Théâtre
Francesco
Stabile*

Potenza

Intitulé d'après le musicien de Potenza, Francesco Stabile (1801-1860), le théâtre représente une des œuvres les plus intéressantes du dix-neuvième siècle de la ville.

Situé dans la place centrale de « Francesco Mario Pagano », cœur du centre historique, la construction du complexe monumental a été dictée par l'exigence de concevoir à l'intérieur de Potenza, un vrai théâtre, digne et respectable par rapport au nouveau statut de ville « chef-lieu » de la Basilicate qui lui avait été conféré en 1806 par le gouvernement français.

L'édification du théâtre commença en 1856 grâce aux fonds fournis par une société de riches actionnaires. Les travaux réalisés par les architectes Alvino et Pisanti reprit, cependant, seulement en 1865 après une longue pause causée par le tremblement de terre de 1857.

Le théâtre fut inauguré le 26 Janvier 1881 avec la représentation de « La Traviata » de Giuseppe Verdi, à la présence du roi Umberto I et de la reine Marguerite de Savoie.

La structure du théâtre « Stabile » fut conçue en regardant à deux grands modèles: « La Scala » de Milan et le prestigieux « San Carlo » de Naples auquel elle s'inspire énormément.

Il fut aussi accordé une élevée attention au positionnement des pièces accessoires (?) et à la façade monumentale du bâtiment qui se distingue par un prospectus sur deux registres avec des arcs en plein cintre surmontés par une lunette qui adoucit l'ensemble de l'entière façade caractérisée par sa couleur rosé.



La plante est néoclassique et l'intérieur est riche en stucs et appliques typiques de la fin du 1800, en décorations originales qui, grâce à des structures internes harmonieuses et des peintures raffinées, en font un petit joyau dans son genre.



Pour l'exécution de la riche décoration du théâtre de renommés artistes de l'école milanaise et napolitaine y prirent part.

Luigi Cangiano réalisa les ornements en stuc présents surtout dans le hall et à l'entrée de la salle; ici on peut remarquer les évidentes analogies entre les bas-reliefs du théâtre de Potenza avec ceux effectuées par Angelo Viva sur la façade du « San Carlo » de Naples.



Au peintre Luigi de Luise il est attribué le plafond qui domine la salle principale où il est représentée « l'Apothéose de Pythagore ».

Le sujet de l'œuvre fut conçu par Vincenzo Marinelli (né à San Martino d'Agri (Potenza)), prestigieux artiste de la peinture italienne du 1800, qui, en s'inspirant au « trésor de grandeurs de la Lucanie (?) », projeta sa recherche à l'époque de la Grande Grèce, en se référant, en particulier, à l'école pythagorique et éléatique.

Il soutenait que « en commençant par le même Pythagore, jusqu'à une époque plus récente, il y a une splendide phalange de philosophes, hommes de lettres, personnages très glorieux grâce à leurs vertus de sagesse et de bras » et proposa de les recueillir tous dans un grand tableau, comme « dans un Panthéon » pour représenter « l'histoire vive et parlante de leur terre natale ».



A l'école de Metaponto ils sont également inspirés de nombreux autres éléments décoratifs. Couloirs, galeries et désengagements sont disposés en forme d'anneau pour qu'il y ait une organicité dans le raccordement avec la ligne courbe de la pièce. Elle a la forme de fer à cheval qui est considérée comme le type le plus évolué de l'opéra italienne.

En section, la salle principale est constituée par un demi-cercle relié au proscenium par deux courbes convenablement étudiées pour obtenir les meilleurs effets acoustiques et de visibilité.

Verticalement, elle a une structure en nid d'abeilles en raison du développement des trois étages de loges, divisés par des cloisons radiaux et le poulailler ci-dessus.